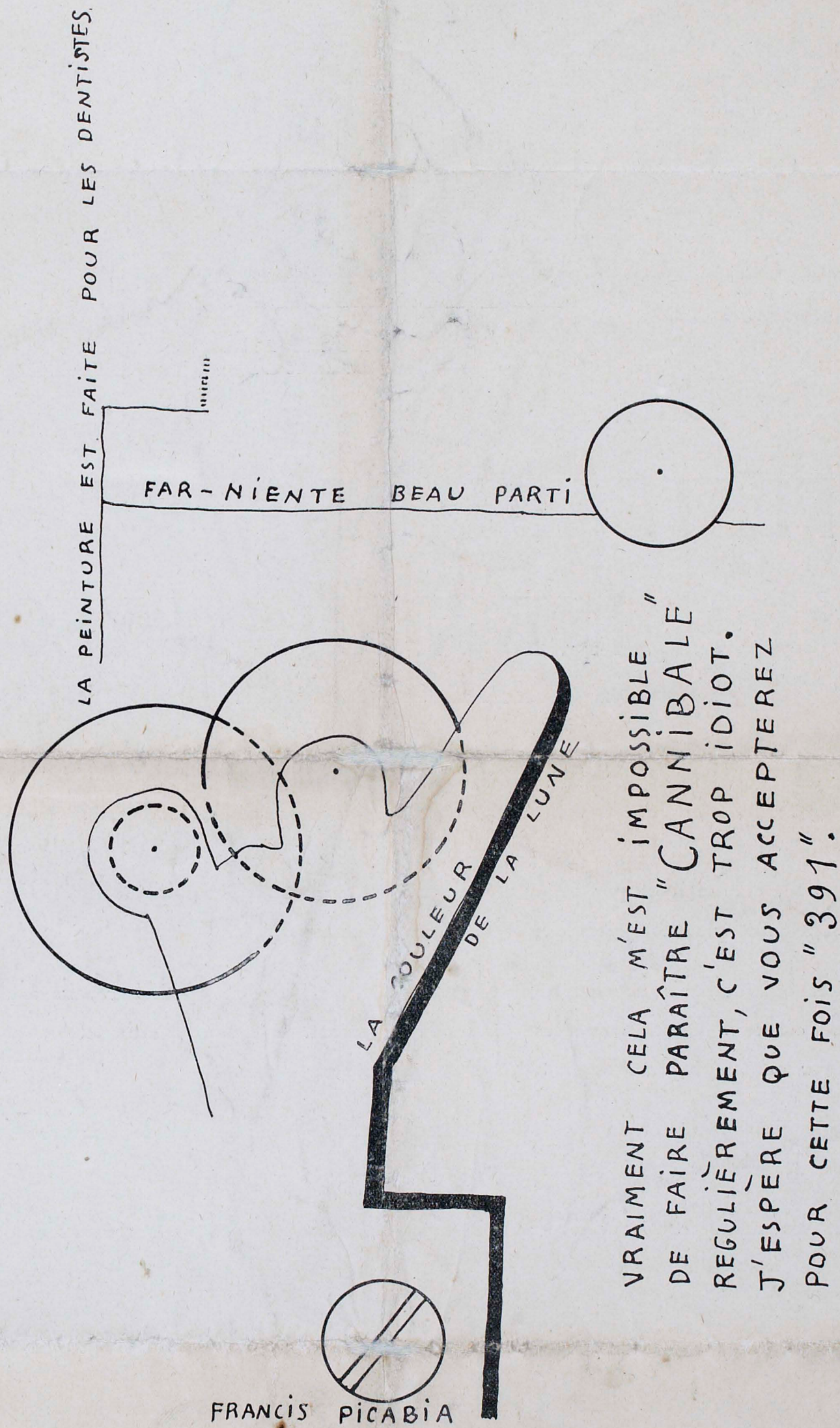


deux

Ce numéro est entouré d'une dentelle rose.

13



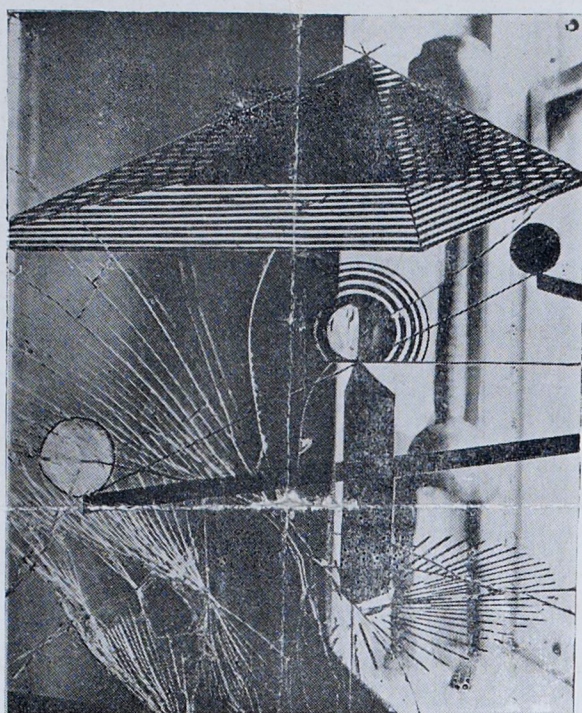
FRANCIS PICABIA.

3

9

1

A regarder d'un œil, de près, pendant
presque une heure.



MARCEL DUCHAMP.

MANIFESTE SELON SAINT=JEAN CLYSOPOMPE

Enfin qu'y a-t-il ? Il est impossible de mettre le nez dehors sans respirer une pâte à crêpe qui se solidifie sur le visage et vous étouffe. Ce sont des hommes ces êtres mous comme des crabes au changement de peau ? Ou la nourriture apprêtée pour le grand dragon qui somnole encore et déjà fait claquer sa gueule à déglutition mécanique ? On ne peut plus vivre, car ce n'est pas vivre ce seul accomplissement de besoins furtifs. Où sont-ils les cœurs pleins de sang ? Ce ne sont plus que des poires à injection, en caoutchouc.

Les charniers où verdissait la chair humaine se sont libérés de leur pourriture, ils n'y ont gagné qu'une couverture en merde de corbeau. C'est là que les suaves en vêtement de plume sentimentale, et les forts en graisse de général viennent rêver au temps passé de la vigueur et des amours riches.

Finies les pâmoisons alors qu'on avait la bouche pleine de mélodies ou le nez ivre de philosophies gazeuses. Finies la fornication des regards et les messes pour cervelles à vapeur.

Maintenant les mâles contemplent d'un œil morne leur virilité fleur de camomille, dont les femelles ont fait jadis des lampions de 14 Juillet, rouler dégonflée dans la crasse des évier, et les femelles interrogeant leur miroir s'étonnent de sentir perler quelque chose de chaud dans leur tête froide, gomme des souvenirs mâles.

Votre mauvais regard crie : Assassins ! — Mais on n'est pas assassin parce qu'on fait mourir de faim tout un peuple, vous le savez bien ; l'assassinat comporte une action plus réelle, du moins à vos yeux. Il ne s'agit pas de se livrer sur vous à la volupté de la destruction, vous êtes trop nombreux ; et quelle fade odeur répandraient pour des siècles tant de cœurs désaffectés de leur office sacerdotal, et tant de ventres ballonnés semblables à des outres d'huile !

Votre mal vient de votre nourriture ; la preuve s'en verrait dans vos entrailles si d'un coup de talon quelque curieux ouvrait la masse. Il s'y engluerait le pied dans une matière blanchâtre, résidu de tous vos idéals, vos beautés, vos extases abstraites, mal digérées comme le lait d'une vache malade.

Il nous faut nous débarrasser de ce spectacle répugnant : votre grâce, votre suavité, votre intelligence. C'est cela qui épaissit notre air, et colle sous nos souliers. Votre maladie, c'est un livre. C'est le catalogue de la compréhension universelle.

Vous avez inventé cette espèce de ménagerie d'animaux crevés auxquels vous persistez à apporter chaque jour une nourriture stérilisée et dont vous collectionnez les excréments. Morgue de vos mots. La vieille peau tannée de vos mots, à demi-pelée, dont les muscles et les os sont allés pourrir quelque part. Objet de vos amours. Passion sodomiste de vieillard haletant.

Il n'y a plus qu'une sonorité sans naissance et devenue pierre et fer de carton pour la construction de vos cathédrales et de vos pissotières. Allez vous-en. Les mots vous sortent en tourbillonnant hors du nombril. On dirait une troupe d'archanges à fesses blanches comme la chandelle. C'est avec le nombril que vous parlez, les yeux tournés vers le ciel. Hé bien maintenant il est défendu de parler, défendu d'écrire. Il est défendu d'être intelligent. C'est vrai que vous êtes idiots ; mais idiot et intelligent c'est la même chose. Et lorsque vos mots, les affreux signes de votre intelligence, seront morts, nous vous laisserons parler et chanter.

Mais j'ai peur qu'à votre tour vous ne vous jetiez sur nous, avec des desseins meurtriers.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

MONSIEUR Aa L'ANTIPHILOSOPHE NOUS ENVOIE CE MANIFESTE

Vivent les croque-morts de la combinaison !

Tout acte est un coup de revolver cérébral — le geste insignifiant ou le mouvement décisif sont des attaques (j'ouvre l'éventail des knock-out pour la distillation de l'air qui nous sépare) — et avec les mots déposés sur le papier j'entre, solennellement, envers moi-même.

Dans la chevelure des notions je plante mes 60 doigts et secoue brutalement la draperie, les dents, les verrous des articulations.

Je ferme, j'ouvre, je crache. Attention ! C'est le moment ici de vous dire que j'ai menti. S'il y a un système dans le manque de système — celui de mes proportions — je ne l'applique jamais.

C'est-à-dire je mens. Je mens en l'appliquant, je mens en ne l'appliquant pas, je mens en écrivant que je mens car je ne mens pas — car j'ai vécu le miroir de mon père — choisi parmi les avantages du baccarat — de ville en ville — car moi-même n'a jamais été moi-même — car le saxophone porte comme rose l'assassinat du chauffeur viscéral — il est en cuivre sexuel et feuilles de courses. Ainsi tambourinait le maïs, l'alarme et la pellagre là où poussent les allumettes.

Extermination. Oui, naturellement. Mais n'existe pas. Moi : mélange cuisine théâtre.

Vivent les brancardiers aux convocations d'extases !

Le mensonge est extase — ce qui dépasse la durée

d'une seconde — il n'y a rien qui ne le dépasse. Les idiots couvent le siècle — les idiots recommencent quelques siècles — les idiots restent dans le cercle pendant dix ans — les idiots se balancent au cadran d'un an — moi (idiot) j'y reste cinq minutes.

La prétention du sang de répandre dans mon corps et mon événement le hasard de couleur de la première femme que j'ai touchée avec mes yeux, en ce temps tentaculaire. Le plus amer banditisme est de finir sa phrase pensée. Banditisme de gramophone petit mirage anti-humain que j'aime en moi — parce que je le crois ridicule et malhonnête. Mais les banquiers du langage recevront toujours leur petit pourcentage sur la discussion. La présence d'un boxeur (au moins) est indispensable pour le match — les affiliés d'une bande d'assassins dadaïstes ont signé le contrat de self-protection pour les opérations de ce genre. Leur nombre était très réduit — la présence d'un chanteur (au moins) pour le duo, d'un signataire (au moins) pour le reçu, d'un œil (au moins) pour la vue, — étant absolument indispensable.

Mettez la plaque photographique du visage dans le bain acide.

Les commotions qui l'ont sensibilisée deviendront visibles et vous surprendront.

Foutez-vous vous-même un coup de poing dans la figure et tombez morts.



TRISTAN TZARA.

Dépêche de Milan. = 3 heures nuit. Manifestation DADA, Milan. Vive le Dadaïsme.

CANTARELLI, FILLOZZI, TINA, DORA, CAPINERA, TZARA.

EXTRAIT DE JÉSUS-CHRIST RASTAQUOUÈRE

LA PLUS BELLE DÉCOUVERTE DE L'HOMME EST LE
BICARBONATE DE SOUDE.

IL N'Y A PAS D'INCONNUS EXCEPTÉ POUR MOI.

NOUS SOMMES DANS UN TUBE DIGESTIF.

EAU DE COLOGNE VERTÉBRALE.

DIEU ÉTAIT JUIF, IL FUT ROULÉ PAR LES CATHOLIQUES.

IL Y A BEAUCOUP MOINS DE CHOSES SUR TERRE QUE
NE NOUS LE FAIT CROIRE NOTRE PHILOSOPHIE.

SPINOZA EST LE SEUL QUI N'AIT PAS LU SPINOZA.

LE SATYRE A QUEUE-DE-RAT.

NOTRE TÊTE A DEUX BESOINS COMME LE VENTRE.

LA PUDEUR SE CACHE DERRIÈRE NOTRE SEXE.

L'ŒIL FROID

Après notre mort, on devrait nous mettre dans
une boule ; cette boule serait en bois de plusieurs couleurs,
on la roulerait pour nous conduire au cimetière et les
croque-morts chargés de ce soin porteraient des gants
transparents, afin de rappeler aux amants le souvenir des
caresses. Pour ceux qui désireraient enrichir leur ameublement
du plaisir objectif de l'être cher, il existerait des
boules en cristal au travers desquelles on apercevrait la
nudité définitive de son grand-père ou de son frère jumeau !

Il y a des gens qui ont la tête en bas, comme
les plantes, et qui regardent avec leurs pieds.

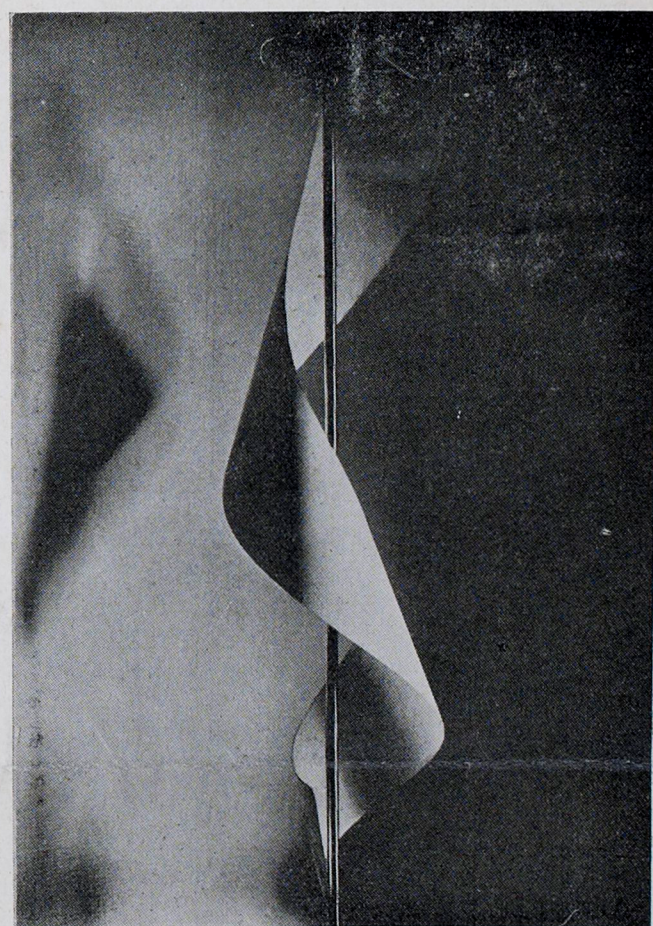
La connaissance et la morale ne sont que papier
à mouches, je conseille aux mouches de vivre dans les
confessionnaux, les péchés étant une nourriture bien plus
agréable que le caca.

TOUT EST POISON, EXCEPTÉ NOS
HABITUDES.

IL FAUT COMMUNIER AVEC DU
CHEWING-GUM.

Francis PICABIA

LAMPSHADE



MAN RAY.

391

Numéro 13

JUILLET 1920

(5^e Année)

Le Gérant : RIBEMONT-DESSAIGNES.

PRIX : 1 FR. 50 (PARIS)

Dépositaire : AU SANS-PAREIL

37, Avenue Kléber, PARIS